

Pour une histoire à part entière [Lucien Febvre]

Autor(en): **Bergier, Jean-François**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ist — gerade weil Meinecke ganz unmittelbar den Blick auf die Quellen gerichtet hält.

Hans Herzfeld hat diese Neuausgabe mit einer schönen Einleitung versehen, die über die Aufnahme des Buches durch die wissenschaftliche Kritik und den Weg Meineckes durch die politischen Wandlungen seiner Zeit, die ja das Grundthema «Weltbürgertum und Nationalstaat» aufs engste berühren, orientiert.

Zürich

Peter Stadler

LUCIEN FEBVRE, *Pour une histoire à part entière*. Paris (S.E.V.P.E.N.) 1962, 859 p. in-8° (Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, VI^e section.)

Lucien Febvre avait intitulé naguère un recueil de ses articles *Combats pour l'Histoire*. Or, voici un nouveau, épais recueil posthume, par qui le «combat» continue, plus vif que jamais. Avec ferveur, Fernand Braudel y a groupé, sous un titre très actuel que le maître eût goûté, une riche série d'essais, de notes critiques, de recensions nées, comme aimait à dire leur auteur, «au fil du coupe-papier». Anciens déjà ou plus récents, tous ces textes rayonnent de la même jeunesse, de la même verve de ce Comtois sans détours, infatigable, toujours en quête de vérités humaines. La variété des domaines et des sujets abordés témoigne de l'exceptionnelle curiosité intellectuelle de Lucien Febvre, de son souci constant d'intégrer à l'histoire les méthodes et les acquisitions de toutes les disciplines qui peuvent, à quelque titre que ce soit, la faire accéder à une plus pleine connaissance des réalités du présent comme du passé. Le contenu de ce volume a été réparti en quatre livres. Le premier, «géographes et historiens», scelle l'alliance de deux sciences étroitement complémentaires en vue d'un commun enrichissement. Les suivants illustrent les trois termes que Lucien Febvre avait assignés pour programme à sa Revue, les *Annales — Economies, Sociétés, Civilisations*. Partout, les questions de méthode occupent une place de choix, mais aussi les problèmes d'interprétation, que nul mieux que lui ne savait apercevoir et poser, et les résultats, qu'il commente, critique ou suggère.

Avec quel plaisir, quelle excitation on lit ou relit ces pages tour à tour virulentes, tendres, narquoises, franches, jamais complaisantes, encore moins indifférentes! Une vie intense s'en dégage, une présence telle qu'on croit entendre encore la voix de Lucien Febvre, et qu'on l'écoute, sans se lasser, nous parler avec passion de notre métier d'historien; nous prodiguer les conseils de sa riche expérience et de sa culture; nous mettre en garde contre la facilité ou l'aveuglement; nous encourager par sa foi en l'homme et par son exemple. Ce recueil est une magnifique, une puissante leçon d'un maître auquel l'épithète de vénérable convient si peu, et que pourtant nous vénérons tous.

Genève

Jean-François Bergier